

Sujets de dissertation :

1. « Je n'ai absolument rien d'un promeneur et je ne suis absolument pas un ami de la nature, ni quelqu'un qui connaît la nature. Mais quand des amis sont là, je marche de telle manière qu'ils imaginent que j'aime me promener, que j'aime la nature, que je connais la nature. Je n'aime absolument pas la nature, et je la déteste parce qu'elle me tue. »

T. Bernhard, *Le Neveu de Wittgenstein*, 1991.

2. Hippocrate, *De l'Art* (cité par P. Hadot, *Le voile d'Isis, Essai sur l'histoire de l'idée de nature*) : « Quand la nature se refuse à livrer de son plein gré les signes [cliniques], l'art a trouvé les moyens de contrainte par lesquels la nature, violentée sans dommage, les laisse échapper ; puis libérée, elle dévoile, à ceux qui connaissent les choses de l'art, ce qu'il faut faire »

3. G. saint-Hilaire : « L'homme a commandé et la nature obéit. L'homme ne règne sur la nature qu'à la condition de se l'être asservie par le travail, de l'avoir vaincue, de la vaincre sans cesse. »

4. Ralph Waldo Emerson, *Dans la nature*, 1836 : « Le plus grand plaisir que procurent les champs et les bois est la secrète relation qu'ils suggèrent entre les hommes et les végétaux. Je ne suis pas seul et inconnu. Ils me font signe, et moi de même. Le balancement des branches dans la tempête est nouveau pour moi et ancien. Cela me prend par surprise et pourtant ne m'est pas inconnu. Ses effets sont semblables au sentiment qui me submerge d'une pensée plus haute ou d'un sentiment meilleur lorsque j'estime que j'ai bien agi ou pensé avec justesse ».

5. Ronsard aux bûcherons de la forêt de Gastine (orthographe modernisée) :

« Ecoute bûcheron, arrête un peu le bras :

Ce ne sont pas des bois que tu jettes à bas.

Ne vois-tu pas le sang, lequel dégoutte à force

Des Nymphes qui vivaient dessous la dure écorce ? »

6. Pascal, *Pensées*, « Les deux infinis », 1670

« Que l'homme contemple donc la nature entière dans sa haute et pleine majesté, qu'il éloigne sa vue des objets bas qui l'environnent. Qu'il regarde cette éclatante lumière mise comme une lampe éternelle pour éclairer l'univers, que la terre lui paraisse comme un vaste point au prix du vaste tour que cet astre décrit, la terre lui paraisse comme un point au prix du vaste tour que cet astre décrit et qu'il s'étonne de ce que ce vaste tour lui-même n'est qu'une pointe très délicate à l'égard de celui que ces astres, qui roulent dans le firmament, embrassent. (...). Que l'homme étant revenu à soi considère ce qu'il est au prix de ce qui est, qu'il se regarde comme égaré dans ce canton détourné de la nature. Et que, de ce petit cachot où il se trouve logé, j'entends l'univers, il apprenne à estimer la terre, les royaumes, les villes et soi-même, son juste prix. Qu'est-ce qu'un homme, dans l'infini ? »

Extrait complet : « Que l'homme contemple donc la nature entière dans sa haute et pleine majesté, qu'il éloigne sa vue des objets bas qui l'environnent. Qu'il regarde cette éclatante lumière mise comme une lampe éternelle pour éclairer l'univers, que la terre lui paraisse comme un vaste point au prix du vaste tour que cet astre décrit, la terre lui paraisse comme un point au prix du vaste tour que cet astre décrit et qu'il s'étonne de ce que ce vaste tour lui-même n'est qu'une pointe très délicate à l'égard de celui que ces astres, qui roulent dans le firmament, embrassent. Mais si notre vue s'arrête là, que l'imagination passe outre, elle se lassera plutôt de concevoir que la nature de fournir. Tout ce monde visible n'est qu'un trait imperceptible dans l'ample sein de la nature. Nulle

idée n'en approche, nous avons beau enfler nos conceptions au-delà des espaces imaginables, nous n'enfantons que des atomes au prix de la réalité des choses. C'est une sphère infinie dont le centre est partout, la circonférence nulle part. Enfin c'est le plus grand caractère sensible de la toute-puissance de Dieu que notre imagination se perde dans cette pensée. Que l'homme étant revenu à soi considère ce qu'il est au prix de ce qui est, qu'il se regarde comme égaré dans ce canton détourné de la nature. Et que, de ce petit cachot où il se trouve logé, j'entends l'univers, il apprenne à estimer la terre, les royaumes, les villes et soi-même, son juste prix. Qu'est-ce qu'un homme, dans l'infini ? »